

TOUTES LEURS ROBES NOIRES



DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Dunois, du 30 novembre au 9 décembre 2023

[toutes les horaires en page 1]

ZEF
SERVICE DE PRESSE NATIONAL DU CDN
Isabelle MURAOUR | (+33) 6 18 46 67 37
Clarisse GOURMELON | (+33) 6 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

TOUTES LEURS ROBES NOIRES

Mise en scène Antoine Hespel

Texte Claudine Galea – éditions Espaces 34 (2009)

Avec Najda Bourgeois et Baptiste Mayoraz

Composition musicale Baptiste Mayoraz

Assistanat à la mise en scène Najda Bourgeois

Lumières Christian Dubet

Régie générale et lumières Zoë Robert

Costumes Malika Maçon

Scénographie Antoine Hespel en collaboration avec Ninon Le Chevalier Constant Chiassa-Pollin et Frédéric Lefèvre des Ateliers du Préau

Décor Les Ateliers du Préau

Théâtre jeune public

A partir de 6 ans

Durée : 45 minutes

Création 2021

Production Le Préau CDN de Normandie-Vire

En partenariat avec L'Ecole du Théâtre National de Strasbourg

Représentations au Théâtre Dunois

Jeudi 30 novembre, à 10h & 14h30

Vendredi 1 décembre, à 10h

Samedi 2 décembre, à 17h (tout public)

Lundi 4 décembre, à 10h & 14h30

Mardi 5 décembre, à 10h

Mercredi 6 décembre, à 10h & 15h (tout public)

Jeudi 7 décembre, à 10h & 14h30

Vendredi 8 décembre à 10h

Samedi 9 décembre à 17h (tout public)

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

« Raconter un envol. Celui d'un enfant, assoiffé.

Un enfant qui veut voir, connaître, savoir.

Un enfant qui ne peut plus entendre ce qu'on lui a déjà raconté mille fois.

Un enfant plein de joie d'envie

Qui envie le monde

Le monde dont on l'a protégé jusque là.

Mais maintenant l'enfant doit découvrir,

il est grand temps, n'en déplaise à sa maman. »

Claudine Galea

Le rituel du coucher. Entre veille et sommeil, à l'heure où l'obscurité chasse la clarté du jour, dans le creux familial de sa chambre, un enfant (dont le sexe n'est pas précisé) demande à sa mère de lui raconter une histoire. Pas l'éternelle ritournelle consacrant les princes et sublimant les princesses. Non. Il veut que lui parle la nuit. Il veut entrer dans les ténèbres et écouter ce qu'elles ont à lui dire. Alors la nuit, d'une voix d'où s'échappent des airs de musique et des visions de chevaux aux robes noires, l'entraîne vers un monde autre.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

D'un trait pur et généreux, Claudine Galea déploie à partir de cette simple situation un univers infini d'images et d'interrogations. L'enfant, assoiffé de savoir, de découvrir l'inconnu, engage une énergie telle que la nuit noire finit par prendre forme et voix. *Toutes leurs robes noires*, c'est leur rencontre, leur séduction et le début de leur long voyage autour du ou d'un monde. Les mots chantants et rayonnants de l'autrice viennent nous offrir un peu de lumière dans le noir de la chambre. Minutieusement choisis, pour leur sens mais aussi leurs sons, ils forment à eux seuls une riche partition musicale et sensitive, avec laquelle il ne nous reste plus qu'à entrer en réaction. En ajoutant corps, voix, et quelques notes de musique, nous donnons au texte ce qu'il lui manque de relief pour exister l'espace d'un instant dans le noir de la salle de spectacle. Le transmettre avec douceur, pour respecter ce qu'il demeure au fond : une belle histoire au coin du lit.

Ce spectacle est un retour au conte, la forme la plus essentielle de la transmission d'histoires. Avec le public se tisse une complicité, une confiance et une proximité. Le spectateur est englobé dans l'univers du spectacle et entre dans l'aventure.

La contrainte de distribution, une actrice et un acteur pour cinq rôles (l'enfant, la mère, nuit noire, le père et le-la narrateur·ice), m'a amené à un principe de mise en scène : L'enfant ne sera pas incarné par une seule et même personne, mais par les deux à la fois. C'est d'abord la comédienne, Najda, à qui sera également distribué le rôle de la mère, qui s'emparera de cette partition. Baptiste se chargera quant à lui de la narration, et de nuit noire. Mais au moment de bascule, au moment où nuit noire finit de séduire l'enfant, Najda et Baptiste s'échangeront alors les partitions de l'enfant et de la narration, à l'image de l'inversion du rapport de force qui a lieu dans la pièce. Le père, dont l'arrivée sonne le début de l'épilogue, sera distribué à Najda.

Après avoir pris la décision de ne pas faire exister physiquement l'enfant, il fallait tout de même lui confier un espace. Assez rapidement m'est venu l'idée d'une cabane en draps que j'associe au sentiment de sécurité que celle-ci me procurait petit. Concevoir un réel cocon, gardé par la mère, dont l'enfant cherche à s'extraire.

À l'intérieur, un petit dispositif de projections d'ombres nous permet de faire naître sur les parois un univers naïf et fantasmagorique, répondant aux multiples images évoquées dans le texte.

L'omniprésence des ombres dans le texte a naturellement orienté le travail vers l'ombre chinoise. Derrière un panneau rétro-éclairé, Baptiste jouera avec sa silhouette et celle de ses instruments (contrebasse, violon), pour passer de l'inquiétant au très accueillant en un simple mouvement.

Antoine Hespel

**L'ENFANT PREND LA MAIN DE SA MÈRE
POUR LUI FAIRE TOUCHER SES PERSONNAGES.
LES DOIGTS DE LA MÈRE SE REFERMENT SUR
DU VIDE.**

LE BRAS DE LA MÈRE RETOMBE.

**LA MAIN DE L'ENFANT DESSINE LES MOTS :
RACONTE, RACONTE.**

DANS LE NOIR, SE DÉPLOIE UN ROYAUME

GENÈSE DU PROJET

Initiée en 2020, *Toutes leurs robes noires* est une création emblématique de l'axe « insertion professionnelle » du projet proposé par Lucie Berelowitsch pour le Préau CDN de Normandie-Vire :

La production s'est construite autour d'un partenariat avec l'école du TNS qui a permis à deux élèves du groupe 46, Antoine Hespel, metteur en scène et dramaturge, et Zoë Robert, régisseuse générale et lumière d'expérimenter, de chercher et de créer au sein du Préau – CDN de Vire-Normandie. Les comédiens, Najda Bourgeois et Baptiste Mayoraz, étaient alors comédiens permanents au sein du CDN. Le Préau a également mis en relation cette jeune équipe avec Christian Dubet pour signer la création lumières du spectacle.

La création a eu lieu au Préau en novembre 2021 puis a tourné dans plusieurs lieux du bocage normand. Le spectacle a été repéré par le Théâtre du Champs Exquis, scène conventionnée art et jeunesse en Normandie, qui l'a proposé en mars 2023 dans le cadre de son festival Ribambelles. Le Théâtre Dunois a souhaité l'intégrer à sa saison 23/24, afin de donner à cette délicate première mise en scène une visibilité parisienne.

Depuis la création du spectacle, Antoine Hespel a quitté le TNS. Sorti en 2022, il a créé le collectif La Volga basée à Niort, dans les Deux-Sèvres.



EXTRAITS DE PRESSE

« Cette prise de parole, de corps, de voix et de musique, se conjugue admirablement avec une relation de proximité avec le public, de complicité et de confiance : on fait partie de l'histoire. »

[Veronique Hotte - *Hottello* \(2021\)](#)

« *Toutes leurs robes noires* est une balade onirique à la lisière du jour, un poème scénique pour que les petits n'aient plus peur de l'obscurité. »

[Olivier Frégaville - Gratian d'Amore - *L'œil d'Olivier* \(2021\)](#)

« La pièce nous transporte dans le monde insolite de l'entre deux. Najda Bourgeois sait être à la fois la narratrice, l'enfant et la mère ; elle parvient divinement à figurer la légèreté du conte, la gravité de la leçon de morale et de vie, la joie du dénouement. Au sein d'une pénombre d'abord inquiétante, puis graduellement changeante, de sa belle présence et de sa voix qu'elle invente très douce elle dévoile et rassure. La performance de la comédienne permanente du CDN de Vire assure l'adhésion du jeune public. »

[David Rofé-Sarfati – *Toute la culture* \(2021\)](#)

« Elle (la nuit) a son théâtre d'ombres, elle a sa musique longue comme une insomnie ou une traversée d'une mer incertaine, envoutante, lancinante, inquiétante puis apaisante. Elle a surtout son conte et ses deux conteurs se partageant les personnages sauf celui de l'enfant laissé dans l'ombre de la nuit. Nadja Bourgeois aussi précise que charismatique est d'abord la mère... Baptiste Mayoraz, comédien-musicien fait chanter la nuit avec ses archets. »

[Jean-Pierre Haddad – *Blog Culture SNES-FSU* \(2021\)](#)

L'ÉQUIPE



**Antoine Hespel,
metteur en scène**

Antoine commence le théâtre à douze ans dans un atelier de jeunesse; qu'il quitte à ses dix-huit-ans. Après six ans dans cet atelier, il en animera un lui-même pour des jeunes de douze-treize ans, au terme duquel il montera son premier spectacle, *Young-Money*. Après six mois de bénévolat en Bolivie, il intègre en 2014 le Cours Florent, où il rencontrera Paul Meynieux et le collectif La Capsule avec qui il collaborera sur le spectacle *Elsa* tiré du recueil d'Aragon, crée pour le festival d'Avignon en 2017. C'est dans la même école qu'il fera la rencontre des futurs membres de sa compagnie, le Théâtre de la Volga. Ensemble, ils fonderont en Dordogne en 2019 un festival pluridisciplinaire en plein air : le Festival du Pescet. Antoine y signera les mises en scènes de deux spectacles : *Sodome ma douce*, de Laurent Gaudé et *Les chiens n'ont pas dormi de la nuit*, adaptation de *La cerisaie* d'Anton Tchekhov.

Lors de la deuxième édition en 2020, il a joué sous la direction de Théo Delezenne dans *La nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. En septembre 2019, il intègre l'École du TNS (Théâtre National de Strasbourg) en section mise en scène. Il y monte *Rivage à l'abandon/Médée-matériau/Paysages avec Argonautes* d'Heiner Müller, *Colosse*, de Marion Stenton, et dirige un stage d'écriture urbaine avec les élèves de troisième année de l'ERAC. C'est dans le cadre d'un partenariat entre l'École du TNS et le Préau qu'il monte dans le bocage virois *Toutes leurs robes noires* de Claudine Galea.



**Claudine Galéa,
autrice**

Claudine Galea écrit pour la scène et pour le roman. Les deux sont de la littérature. Elle écrit pour les adultes et pour les enfants. Les deux sont des lectrices et des lecteurs à part entière. Elle aime beaucoup la liberté de réception que les enfants ont quand ils lisent. Leur réflexion, leur engagement, leur émotion. Leur curiosité, leur appétit. Les enfants sont des personnes à part entière, ils n'aiment pas qu'on les raconte des bobards, qu'on les prenne pour plus petit·es qu'ils ne sont. Si vous ne savez pas ce que veut dire ils, les enfants, c'est la réunion de ils et elles. L'art est l'endroit de la découverte, du risque, de la contradiction, une aventure et un chemin. L'artiste en soi (en moi), c'est la permanence du désir sans fin de l'enfance et le travail sans relâche de l'outil choisi pour traduire le monde, ses sensations, ses émotions, ses conflits, ses déchirures, ses joies. L'outil c'est l'écriture pour les écrivains, la peinture pour les peintres, la musique pour les musiciens, etc. L'art est un lieu pour éprouver, expérimenter, comprendre, inventer, aller plus loin, toujours plus loin.



Baptiste Mayoraz, comédien musicien

Il entame à l'âge de 5 ans des études de violon puis de théâtre au conservatoire de Sion, explorant nombre de styles musicaux et acquérant en autodidacte une bonne maîtrise de plusieurs instruments. Il réalise et interprète les musiques originales du *Cercle de Craie Caucasien* de Brecht (2014), du *Guillaume Tell* de René Zahnd par la Compagnie Marin et Nova Malacuria (2015), ainsi que de *Dracula* (2017) et de *Don Quichotte* (2019) de la compagnie Nova Malacuria. Il interprète la musique de Van Gogh, si près de la Nuit, avec la Cie Hussard de Minuit (2018). Il découvre le monde de la marionnette au sein de la Cie Héros Fourbus et collabore en tant que musicien et marionnettiste à la reprise de *Tiempos* (2018) et à la création de *Dream* (2018). Il se forme au chant lyrique aux conservatoires de Sion et de Fribourg. On a notamment pu le découvrir en Ajax Ier dans *La Belle Hélène* (2018) avec Ouverture Opéra et en Jésus dans la *Johannes Passion* (2020) mise en espace par l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier. Sa recherche artistique et personnelle l'amène à découvrir la dramathérapie. Il se forme à l'Institut dramathérapie.ch, à Saint-Gall. La jonction de ses activités de comédien et de dramathérapeute l'amène à collaborer avec la compagnie CATATAC, notamment dans *Alice revisited* (2019), co-produit par le théâtre de VIDY-Lausanne et le TLH-Sierre. En octobre 2020, il rejoint le Préau – CDN de Normandie-Vire en tant que comédien permanent en octobre 2020 et joue dans *Le Montage des attractions*, *Au-delà du premier kilomètre*, *Superlune*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*. Il joue dans *Les Géants de la Montagne – MRIA*, mise en scène de Lucie Berelowitsch actuellement en tournée.



Najda Bourgeois, comédienne

Comédienne issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Daniel Mesguich, Gérard Desarthe, Jean Paul Wenzel et Mario Gonzales. Elle se forme également avec JC Cotillard à l'ESAD et lors de stages à L'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et à la Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz en Bolivie. Depuis sa sortie d'école, Najda joue dans : *Iliade et Odyssée* de Pauline Bayle, *La Chartreuse de Parme ou se foutre carrément* de tout par la compagnie Théâtre derrière le monde, *La fin de l'homme rouge* et *Les ponts* mis en scène de Stéphanie Loïk, *Tant d'espaces entre nos baisers* de Joël Dragutin, mise en scène Sarah Capony. Elle travaille également auprès du collectif Denisyak avec Solenn Denis, Pierre Marie Baudoin avec *Le syndrome Karachi* et Clea Petrolesi avec *Enterre-moi mon amour*. Pendant 3 ans elle a fait les tournées d'été de TIM La parade, spectacles itinérants masqués dans l'Allier. Elle intègre le comité de lecteurs du Jeune Théâtre National, fait plusieurs lectures pour le Collectif TRAVERSE, assiste Julie Ménard à la mise en scène de *Vers où nos corps célestes*, joue et collabore à la création des courts-métrages et documentaires de Nicolas Montanari. Elle est à l'origine de collaborations artistiques internationales, a travaillé auprès de l'école Thot et a donné des ateliers aux primoarrivants venus d'Afghanistan, d'Érythrée, du Soudan... En 2019, elle est comédienne permanente au Préau – CDN de Normandie-Vire et joue dans *Le Montage des attractions*, *Plus belle la Vire*, *Un soir chez Victor H.*, *Superlune*, *Au-delà du premier kilomètre*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*, *On m'a dit la fureur de mes frères*, *Capsule*, *La vie des bruits*. Elle joue dans *Vanish*, mise en scène de Lucie Berelowitsch actuellement en tournée.



Christian Dubet Créateur lumières

Après avoir grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, Christian Dubet a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse, etc. Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines. Il débute par la danse contemporaine, et il a notamment longtemps travaillé avec F. Verret et collabore toujours avec F. Lattuada, D. Munyaneza... Il a ensuite beaucoup travaillé autour des arts du Cirque (M. Bolze, etc) et notamment enseigné la Lumière au Centre national des Arts du Cirque de Chalons en Champagne. Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scène tels que : J-Y. Ruf, C. Backès, M. Marzouky, M. Leray, H. Pierre, Th. Roisin, Lazare, JP. Larroche, N. Klotz, M. François, R. Cantarella, P. Meunier, etc. On le retrouve aussi aujourd'hui beaucoup à l'opéra avec notamment B. Jannelle, O. Py, A. Azema, J. Rebotier ou sur des ballets avec C. Ikeda. Dans le domaine de la musique contemporaine il croise les projets de compositeurs comme G. Dazzi, C. LePrado, A. Mahé et J-P. Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de F. Frith, L. Scavis, F. Jodelet, l'ensemble Ars nova, etc. Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet a réalisé un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (C. Triozzi, B. Carraciollo, L. Piantoni...) et il a également éclairé plusieurs expositions (Grande halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique...). En architecture, Christian Dubet a participé à plusieurs projets, notamment de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye de Releg. Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques. Avec le Préau – CDN de Normandie-Vire, il a créé les lumières de Vanish, mis en scène par Lucie Berelowsch et Vie et mort : rien de rien!, mis en scène par Jean-Yves Ruf, deux spectacles actuellement en tournée.



CONTACTS PRODUCTION - DIFFUSION

Olivier CELIK - Directeur adjoint

(+33) 6 60 88 59 77 - o.celik@lepreaucdn.fr

Sébastien JUILLIARD - Production/Diffusion

(+33) 6 37 78 82 25 - s.juilliard@lepreaucdn.fr

Morgane GUIHÉNEUF - Administratrice de production et de diffusion

(+33) 6 72 65 02 28 - m.guiheneuf@lepreaucdn.fr